Le dico du futur : « La transition est d'abord l'imagination d'autres possibles »

#énergie #entreprise

— © Photo by AGO Sofia on unsplash

EDF
EDF
- 28 octobre 2020

Immanquablement évoqué lorsqu'on parle énergie et écologie, le terme « transition » est devenu la matrice à travers laquelle nous envisageons l'avenir. A force de l'employer, on en oublie son essence. Comment expliquer un tel succès et quelles sont les applications concrètes de ce concept dans la sphère économique ? Interview croisée entre Pascal Chabot, philosophe et auteur du livre L'âge des transitions, et Carine de Boissezon, directrice du développement durable d'EDF.

Le 12 septembre dernier, après qu'une soixantaine d'élus ont signé une tribune demandant un moratoire sur la 5G, stigmatisant notamment de son impact environnemental, le secrétaire d'Etat au numérique, Cédric O, leur a répondu que cette technologie était nécessaire à la transition énergétique. Un terme qui, avec celui de transition écologique, rime désormais avec préservation de la planète.

La notion de transition énergétique n'est pas neuve, puisque apparaît à la fin des années 1970, alors qu'émergent les premières inquiétudes quant à la pérennité des énergies fossiles suite au second choc pétrolier. Plus récente, celle de transition écologique naît dans les années 2000 sous la plume du militant britannique Rob Hopkins. En France, la classe politique ne tarde pas à se fapproprier : un Conseil national de la transition écologique (CNTE) voit le jour en 2013, et quatre ans plus tard, le ministère de l'Ecologie est renommé ministère de la Transition écologique et solidaire.

Transition plutôt que révolution

Pourquoi cette affection pour le terme de « transition » ? Que traduit-il ? *« Trans-ire, c'est "aller au-delà", dans briser une clôture qui peut paraître enfermante pour trouver un autre horizon »*, décrypte Pascal Chabot, philosophe et auteur du livre L'âge des transitions. *« La transition est d'abord l'imagination d'autres possibles, en accord avec une réflexion concrète sur les moyens de les mettre en œuvre. En cela, les pensées de la transition rompent avec la logique des utopies, souvent moins concrètes. La transition, c'est le pragmatisme du rêve »*.

Pour le philosophe, la notion de transition vient remplacer celle de révolution, qui, très populaire durant la première moitié du XXe siècle, n'est plus adaptée à notre époque. *« A cause des exemples totalitaires, d'abord. Mais aussi de l'hyper-complexité de notre monde technique qui s'accommode mal d'une remise des compteurs à zéro, d'un "retour à l'origine" ou d'un nouveau départ qui font partie, jusque dans l'étymologie, du champ sémantique de la révolution. »*

> « Il y a deux écueils importants à éviter : d'une part, que la transition soit vue comme un refuge à l'action, d'autre part, qu'elle donne l'illusion d'avoir le temps. »
>
> Carine de Boissezon

Pour autant, face à la furgence de la question climatique, de nombreuses voix jugent le terme « transition » trop doux. *« Ne nous parlez plus de transition écologique ! »* tonne ainsi le groupe Désobéissance Ecolo Paris dans une tribune parue sur Reporterre, où il estime que le terme conduit à faciliterisme et à l'inaction. *« Depuis déjà cinquante ans, on parle de "transition", sans qu'il y en ait la moindre amorce. Au contraire, toutes les courbes vont dans le sens inverse de la transition attendue. »*

Fin de partie pour Milton Friedman

La transition impliquant un long processus, le risque est en effet grand dy voir un performatif, un vœu pieux qui s'accomplirait comme par magie. Attentiste, la transition ? *« Il y a deux écueils importants à éviter : d'une part, que la transition soit vue comme un refuge à l'action, d'autre part, qu'elle donne l'illusion d'avoir le temps, en se plaçant dans une temporalité très longue »*, affirme Carine de Boissezon, directrice du développement durable d'EDF. *« On a l'impression que se fixer un objectif pour 2050 nous laisse le temps d'agir, mais 2050, c'est demain ! Si par exemple on veut un parc de véhicules 100% électriques d'ici là, ça signifie que dès aujourd'hui, les constructeurs doivent changer leur modèle. »*

Au-delà des engagements gouvernementaux, les entreprises ont donc un rôle clef à jouer dans cette transition, et ce dès aujourd'hui. Un rôle dont elles semblent progressivement prendre conscience. Ainsi, durant l'été 2019, 200 directeurs généraux américains stattaquaient, dans une lettre cosignée, à la sacro-sainte Shareholder Theory de Milton Friedman. Hégémonique depuis 50 ans, elle postule que maximiser frénétiré des actionnaires doit être le seul objectif d'une entreprise. Sa remise en cause par des dirigeants d'entreprises hauts placés dans la patrie du capitalisme n'est pas anodine.

— © Designed by ultrak / Freepik

D'autant que les acteurs privés font également de plus en plus pression sur les pouvoirs publics pour promouvoir la transition écologique. *« En compagnie de 150 autres entreprises, nous verons de signer une lettre ouverte pour appeler l'union européenne à viser une réduction d'au moins 55% des gaz à effet de serre d'ici 2030. Cette initiative a rassemblé des géants numériques américains, des financiers, des industriels, des PME, des entreprises concurrentes… C'est un phénomène nouveau qui montre que les entreprises sont aujourd'hui prêtes à s'unir autour des ces questions. Chacun est désormais capable de voir au-delà de son intérêt personnel et de ses querelles de voisinage »*, rétrohousseine Carine de Boissezon.

Entreprises & transitions

Mais au-delà des engagements et des paroles, à quoi ressemble une entreprise qui engage au service de la transition écologique ? Quels changements concrets peut-on observer dans son mode dorganisation ? Pour Carine de Boissezon, cret, dabord, une entreprise qui suscite le dialogue autour de ces questions, en interne, mais aussi avec la société civile. *« Nous avons a lancé un mouvement d'intelligence collective, Parlons Energies, avec l'objectif initial de restaurer la confiance de nos salariés — car la question de la transition énergétique peut être anxiogène — et dtchanger avec eux sur la stratégie du groupe.*

Dans un deuxième temps, nous allons déployer ce mouvement à l'extérieur, pour expliquer notre raison dêtre auprès du public. Durant ce quon appelle le service public au XXe siècle ? Quels sont les enjeux sociaux que soulève la transition ? comment les entreprises peuvent y répondre ? Il est capital de susscter le dialogue autour de ces questions, car comme le montrt la crise des gilets jaunes, on ne peut pas faire de politique environnementale sans prendre en compte les sujets sociétaux. On ne peut pas demander à la Pologne de fermer ses mines de charbon pour réduire ses émissions sans prévoir quelque chose pour les salariés qui se retrouveront ainsi exposés. »

> « La récente crise du Coronavirus a néanmoins prouvé que servir la transition écologique et l'intérêt de ses actionnaires pouvait aller de pair. »

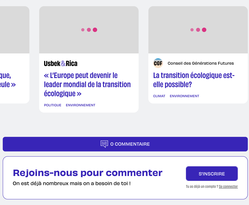
Du capitalisme actionnarial prêché par Milton Friedman, cret ainsi un capitalisme des parties prenantes qui progresse, prenant en compte l'impact du fonctionnement de l'entreprise sur l'environnement, et la société civile. Avec une évolution progressive des normes comptables qui se met en place pour refléter cette nouvelle réalité. *« Il existe déjà aujourd'hui des agences de notation extra-financières, mais chacune a ses propres critères et la méthodologie nest pas toujours lisible. Il y a de nombreux efforts pour harmoniser tout cela et faire en sorte que l'impact social et environnemental rentre vraiment dans les états financiers. La problème dans ces normes comptables doivent être équivalentes au niveau international. Il faudra voir comment les États-Unis peuvent évoluer sur ces sujets environnementaux après les élections. »*

La récente crise du Coronavirus a néanmoins prouvé que servir la transition écologique et l'intérêt de ses actionnaires pouvait aller de pair. *« Les fonds qui ont dans leur portefeuille des entreprises en pointe sur les enjeux sociaux et environnementaux ont été les plus résilients pendant la crise »*, constate Carine de Boissezon.

Transitions futures

Projetons-nous encore un peu plus dans l'avenir : *quand pourra-t-on considérer* la transition écologique comme un succès ? A quoi ressemblerait une société ayant réussi la transition ? *«Pour la question de la transition énergétique, l'objectif est l'approvisionnement en énergie de toute l'humanité avec le moins d'impacts délétoriants possible pour la biosphère — et le moins de violence possible, car roulotons pas sur la préation l'énergie est une constante de l'histoire humaine. Dans le domaine de l'énergie, l'objectif peut-être assez clair, voire circonscrit »*, affirme Pascal Chabot.

Pour autant, une transition laisse nécessairement la place à une autre. *« On peut imaginer une civilisation qui se serait restabilisée sur d'autres énergies, par exemple l'hydrogène. Des auteurs de science-fiction font dcrits. Mais pour autant, et cette civilisation était bien post-transition énergétique, serait-elle entièrement stable ? Non, bien sûr. Le devenir est toujours la loi suprême. D'autres transitions sont à fouvrir, ou dépassent la question de l'énergie. Ainsi le transhumanisme rêve-t-il pas fauche transition énergético-matérielle que biologico-computationnelle ? Devenir est ouvert. Et incertain. »*



— © Designed by wizzrobot / Freepik

Contenu sponsorisé

EDF
EDF
- 28 octobre 2020

Sur le même sujet :

Patrick Cappelli
« La transition écologique, c'est du foutage de gueule »
POLITIQUE ENVIRONNEMENT

Usbek & Rica
« L'Europe peut devenir le leader mondial de la transition écologique »
POLITIQUE ENVIRONNEMENT

Conseil des Générations Futures
La transition écologique est-elle possible?
CLIMAT ENVIRONNEMENT

La Fing
Pour un nouvel agenda d
numérique au service d
transition écologique
ENVIRONNEMENT NUMÉRIQUE

0 COMMENTAIRE

Rejoins-nous pour commenter
On est déjà nombreux mais on a besoin de toi !
S'INSCRIRE
Tu as déjà un compte ? Se connecter

et aussi, tout frais...

BENOIT Fabien
Face au Covid-19, comment la NBA a réinventé l'évènement sportif
SPORT POLITIQUE

Mon Petit Placement
Dictionnaire du placement financier à destination des investisseurs en herbe
FINANCE ECONOMIE

Futur ! SF, révolution des imaginaires et chercheurs de planètes
Et oui c'est bien le sujet de la dernière newsletter
Je laisse mon e-mail
OK

Le tout nouveau numéro de notre toute nouvelle formule
S'ABONNER

Editions
Stationner au magazine
Acheter Nouvelle annuelle (Futurs & Rica)

Newsletter
Futurs

Et aussi...
Notre studio
Notre manifeste
Nous contacter

Thèmes
Analyse - Agriculture - Algorithmes - Alimentation - Animal - Architecture - Art - Blockchain - Cinéma - Climat - Corps - Culture - Cybersécurité - Data - Démocratie - Démographie - Design - Dystopie - Ecole - Economie - Education - Effondrement - Energie - Entreprise - environn - Environnement - Espace -

En continuant votre navigation sur notre site, des partenaires que nous avons choisis peuvent déposer des cookies et accéder à des informations non sensibles sur votre appareil, pour des visées d'analyses propres à Usbek & Rica. Voir nos partenaires
en savoir plus +
ACCEPTER & FERMER